



Front ukrainien : la fantasmagorie d'un Yalta 2.0

Par [Karine Bechet-Golovko](#)

Mondialisation.ca, 10 février 2025

[Russie politics](#)

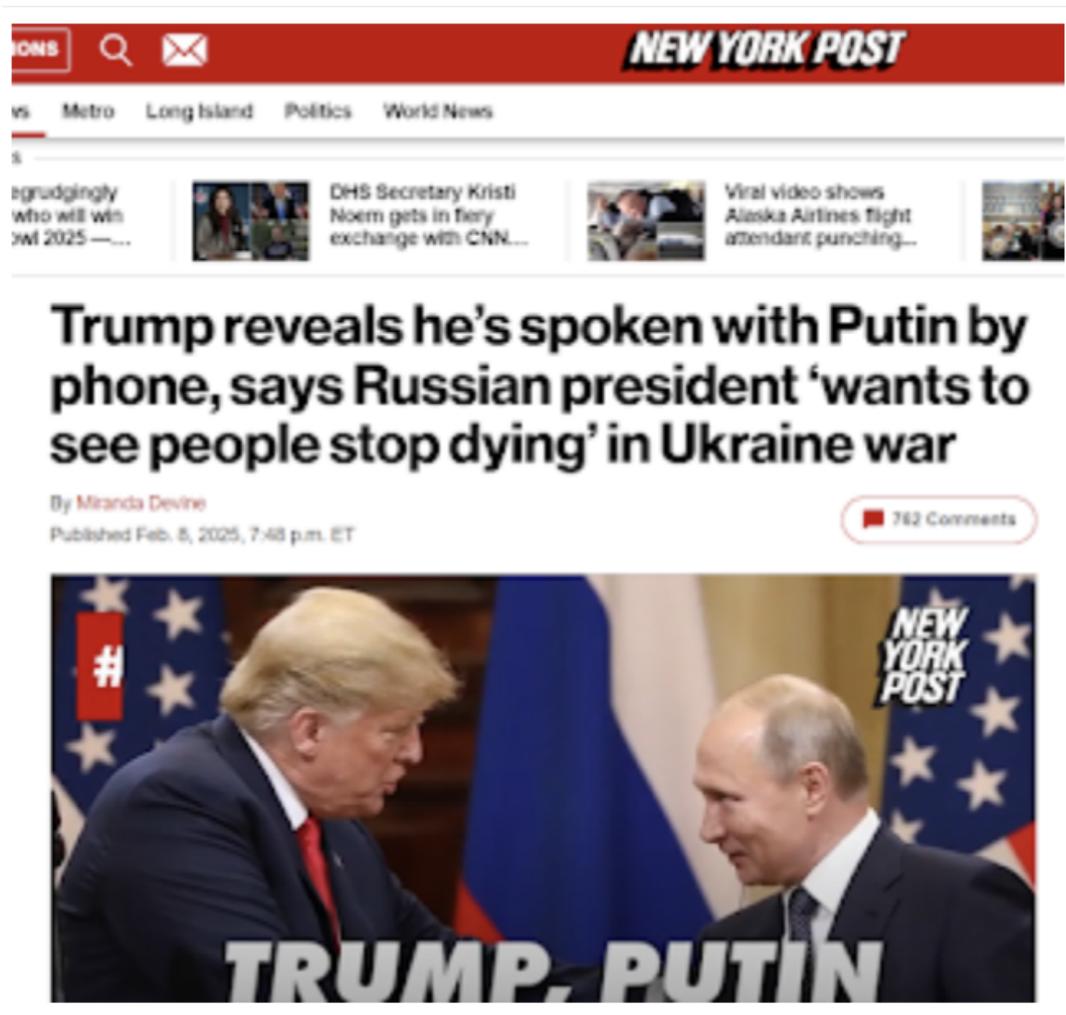
Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Il a appelé ou il n'a pas appelé? Tout le week-end médiatique a tourné autour de l'annonce surprise de Trump, selon laquelle il aurait eu une conversation téléphonique avec Poutine. Le porte-parole du Kremlin botte en touche sur le mode du *je ne suis pas au courant de ce dont je ne dois pas être au courant*. Pendant ce temps-là, le fameux « clan de la paix – à n'importe quel prix » fantasma sans retenue au sujet d'un impossible Yalta 2.0. La Russie est à un tournant décisif de son histoire : soit elle baisse les bras et tente de négocier un cessez-le-feu à bas coût (en attendant de prendre un coup d'une puissance encore difficilement évaluable, puisque l'on ne respecte pas les faibles), soit elle a le courage d'un véritable combat contre le monde global, ce qui est encore loin d'être évident. *2025, ce n'est pas Yalta et 1945, mais plutôt la Première Guerre mondiale, ses tranchées et ses étranges faiblesses.*

Selon le [New York Post](#), Trump aurait téléphoné à Poutine et celui-ci aurait déclaré qu'il y avait trop de gens, qui meurent. Et Trump de préciser, *qu'ils meurent sans raison*. Soit. Traduisons : ils meurent, sans que cela ne serve les intérêts américains, donc ils meurent sans raison. Que des Russes (dans le Donbass, dans l'Est de l'Ukraine, en Russie) meurent, parce qu'ils défendent la terre russe, *leur terre*, cela est en effet trop loin des intérêts américains, donc n'a aucune raison d'être, donc n'est pas.



Bref, de ce côté rien n'a changé et ne peut pas changer. Trump aurait aussi un super plan de paix, dont il ne dévoile toujours aucun élément – surprenant, s'il doit apporter la fameuse paix, pourquoi attendre ? A moins, que [comme nous l'avons déjà écrit](#), il ne s'agisse que d'un subterfuge. Car comment régler de manière acceptable pour les deux parties, à savoir les élites globalistes atlantistes et la Russie, ces deux questions : la reconnaissance juridique (et non factuelle) des nouvelles frontières sur le front ukrainien, ainsi que la non-militarisation de ce qu'il reste du territoire ukrainien ensuite ? Impossible.

De son côté, le [Kremlin](#) reste dans le flou, il est vrai que sur le fond il n'y a de toute manière rien à dire :

« Alors que l'administration à Washington se met au travail, il y a de nombreuses et différentes communications, ces communications sont menées par différents canaux, et (...) personnellement, je ne peux pas savoir quelque chose, ne pas être au courant de quelque chose. « Par conséquent, dans ce cas, je ne peux ni le confirmer, ni l'infirmer », a commenté le porte-parole du Président russe.

Et à l'occasion des 80 ans de [Yalta](#), plus d'un se sent l'imagination productive. L'on peut ainsi lire la présentation de l'un de ces shows pseudo-politiques, celui de Pervy Kanal, la première chaîne fédérale, où le présentateur et ses invités se demandent s'il ne serait pas temps d'organiser un nouveau Yalta. Et quand même de délicatement poser la question qui dérange : *avec qui*. Sauf qu'ils reprennent le langage de commerçant de Trump : « Le moment ne serai-il pas venu pour une nouvelle grande transaction ? », sur le mode d'un

contrat juteux, d'un bon marché, d'une bonne affaire. Bref, l'on voit pointer la vision géopolitique stratégique à long terme de ces nouveaux commerçants du pouvoir. Chaque époque à ses héros.

Bien loin de la fantasmagorie délétère ambiante, rappelons que la conférence de Yalta 1) s'est déroulée après la victoire et une victoire, qui a coûté plus de 27 millions de vies à l'Union soviétique, ce qui l'a imposée sur la scène internationale et 2) a été organisée entre les Alliés, à savoir l'URSS, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Or, à ce jour, il n'y a pas de victoire militaire écrasante, permettant de mettre en place un « nouveau monde », un nouvel agencement des forces. Ca ne se déclare pas sur les plateaux télé.

De plus, la Russie, en raison de la faiblesse de ses élites politiques, n'est pas en position de force pour pouvoir imposer une véritable conférence de cette ampleur - on ne lutte pas « contre la globalisation », quand toute une partie des élites intérieures est néolibérale. Ça ne fait pas sérieux ...

Enfin, *on ne conclut pas un « Yalta » avec l'ennemi.* Trump est le Président des Etats-Unis, qui sont la première force impliquée dans ce conflit et la source du conflit.

Donc, dans tous les cas, même si négociations il y a, ce ne sera pas un Yalta.

La Russie a effectivement un choix à faire, et ce choix va décider de son avenir, de son existence à venir. Si l'on sort du discours émotif surfant sur le thème de la Russie a déjà gagné et si l'on revient dans le champ de l'analyse, cette guerre est une guerre des tranchées, qui ressemble beaucoup plus à la Première Guerre mondiale, qu'à la Seconde qui était extrêmement dynamique.

Rappelons schématiquement qu'alors, « la fatigue » du peuple a conduit à une révolution et à un accord de paix, pour sortir de ce fourbi. Ce peuple, le même, n'était pourtant plus fatigué lors de la Seconde Guerre mondiale, après une guerre civile, pour reporter une victoire éclatante. *In fine*, les élites russes de l'époque a perdu, mais la Russie a fini par gagner.

Il est vrai que les élites n'étaient pas les mêmes, le rythme de la guerre non plus. Ce n'étaient pas des commerçants au pouvoir en 41. Et eux n'avaient pas peur du véritable patriotisme. Ils ne cherchaient pas des « bons marchés », ni des « conditions favorables pour négocier », à peine les armes en mains. Ils voulaient la victoire, ils voulaient libérer la terre russe, ils avaient une vision stratégique et géopolitique, une vision nationale et souveraine. L'énergie d'un peuple dépend beaucoup de celle de ses élites. Il n'y a pas de miracle, mais les erreurs fatales des élites peuvent aussi réveiller les peuples. L'histoire l'a déjà montré en Russie et elle a une forte tendance à se répéter, quand les leçons n'en sont pas tirées.

Voyons ce que feront ces élites russes, issues de la chute de l'URSS et biberonnées au néolibéralisme. Voyons ce qu'elles seront en réalité. Le moment de vérité approche.

Karine Bechet-Golovko

Articles Par : [Karine Bechet-Golovko](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca